



VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Dernières publications de l'IRSEM
Événements
IRSEM Europe
Actualité des chercheurs

VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 13)

États-Unis, Corée du Sud, Chine

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche 149 (20 novembre)

« Irak, un long chemin vers la réhabilitation », par Isabelle Lafargue, 15 p.

Dans un contexte régional et stratégique aussi bouleversé qu'imprévisible, l'Irak s'illustre par une impatience à s'abstraire des soubresauts régionaux qui touchent son voisinage immédiat (Syrie, Liban, Iran, Israël). Conscient des fragilités liées à l'interventionnisme israélien dans la région, il œuvre à trouver un point d'équilibre à bonne distance entre Téhéran et Washington. Après des années de mise au ban de la communauté internationale, l'Irak entend capitaliser sur le processus de stabilisation sécuritaire à l'œuvre dans le pays depuis deux ans, soit depuis l'arrivée au pouvoir du parti islamiste Da'wa, fort de nouvelles perspectives. Les cercles dirigeants irakiens font ainsi le pari du statu

quo politique, offrant des perspectives de développement économique en réponse à la vitalité de sa jeunesse tout en évitant les réformes politiques réclamées par les protestataires de la « génération 2018 ». Face aux mutations politiques profondes en Syrie mais aussi au Liban, le pouvoir irakien espère pouvoir absorber le choc du changement d'ère à Damas tout en observant, avec perplexité, l'aventure centralisatrice du nouveau pouvoir syrien, dans un effet de miroir inversé.



Note de recherche 150 (24 novembre)

« Bénin – Derrière le mirage de stabilité : conflits armés transnationaux et fractures internes », par Tanguy Quidelleur, 18 p.

La crise au Nord Bénin s'inscrit dans une dynamique de conflit régional, où l'extension djihadiste épouse les conflictualités préexistantes avec des tensions multiples : foncières, agro-pastorales, économie transfrontalière, criminalités endémiques et populations marginalisées. En retour – malgré une politique développementaliste – la contre-insurrection béninoise ne parvient pas, pour l'instant, à infléchir les dynamiques structurelles du conflit. La stratégie demeure façonnée par un héritage

politico-administratif centralisé et autoritaire, une militarisation précipitée, portée par une armée historiquement tournée vers la politique interne, et différentes échelles de clientélisme politico-économique. Dans un espace régional recomposé par l'Alliance des États du Sahel, l'effritement des coopérations a quant à lui encore affaibli un État peinant à construire sa légitimité dans ses périphéries, malgré la multiplication des partenariats extérieurs. Le conflit qui s'installe, révèle ainsi une fragmentation territoriale accrue, où les marges s'insèrent progressivement dans un système de conflits à la fois régionalisé et localement enraciné.



Étude 128 (27 novembre)

« [Le retour du service militaire en Europe – De la suppression des conscriptions après la fin de la guerre froide à leur rétablissement relatif depuis 2022](#) », par Maxime Launay, 66 p.

Après la guerre froide, l'Europe a majoritairement délaissé la conscription au profit d'armées professionnelles. Or, dans un contexte stratégique bouleversé depuis 2022 par la guerre en Ukraine et l'hypothèse d'une guerre majeure de haute intensité en Europe, plusieurs États réévaluent le rétablissement d'un service militaire, alimentant de vifs débats dans les opinions publiques. Le retour observé dans les pays du Nord et de l'Est de l'Europe ne correspond cependant pas à une restauration des anciens modèles en vigueur au XX^e siècle : les dispositifs réintroduits apparaissent plus flexibles, partiellement volontaires et plus inclusifs. L'étude de trente-quatre pays européens à laquelle se livre Maxime Launay montre ainsi l'émergence d'une pluralité de trajectoires, éclairées par les débats publics, les sondages et les enseignements tirés des mobilisations en Ukraine et en Israël. Elle montre que la conscription, hier comme aujourd'hui, s'inscrit dans un équilibre plus large entre devoir civique, autorité de l'État et évolution des valeurs sociales.

ÉVÉNEMENTS

3 novembre : Séminaire « **Fabulae Mundi : 2. Architectures narratives de la multipolarité – Analyse comparative des discours officiels chinois et russes** ».

Cette deuxième séance a exploré, dans une perspective comparatiste, les constructions discursives de la multipolarité par deux puissances majeures contestant l'ordre international libéral. À travers l'examen de productions textuelles officielles contemporaines, elle a interrogé les architectures narratives par lesquelles Moscou et Pékin redessinent symboliquement la géographie normative du système mondial.

Dans la première intervention, consacrée au cas russe, [Maxime Audinet](#) a mis en lumière comment l'objectif de faire émerger un monde « multipolaire » et « polycentrique », défendu depuis le milieu des années 1990 par le ministre des Affaires étrangères Evgeni Primakov, se traduit ces dernières années par de nouveaux récits stratégiques. Deux axes structurent cette entreprise narrative : d'une part, la résurgence d'un anticolonialisme illibéral dépouillé de ses fondements progressistes ; d'autre part, la promotion de la notion de « majorité mondiale » (mirovoïe bol'chinstvo), forgée pour séduire les pays du « Sud global » et promouvoir la « désoccidentalisation » du système international face à un ordre libéral « unipolaire » dominé par « l'Occident collectif ». Fruit de recherches collectives passées et en cours, cette analyse a examiné les mises en récit contemporaines de la multipolarité en Russie à partir de leur production, de leur diffusion et de leur réception.

Dans la seconde partie, [Paul Charon](#) s'est penché sur le pendant chinois de cette entreprise de reconfiguration discursive. À partir du discours prononcé par Wang Yi lors de la 61^e Conférence de Munich sur la sécurité (février 2025), il a mis en évidence comment la diplomatie chinoise opère une reconstruction épistémologique du système international légitimant simultanément sa position de puissance et sa vision normative des relations internationales. Trois stratégies majeures structurent cette architecture narrative : une naturalisation présentant la multipolarité comme nécessité historique inéluctable ; une redéfinition conceptuelle des catégories structurantes (souveraineté, démocratie, droits de l'homme) vidées de leurs acceptations libérales pour être réinvesties de significations alignées sur les intérêts chinois ; enfin, une construction d'exemplarité présentant la Chine comme modèle de développement bénéfique à l'ensemble de la communauté internationale. Ce récit transforme la qualification « égale et ordonnée »

(*pingdeng youxu*) de la multipolarité en principe normatif dont Pékin se présente comme l'architecte légitime.

Cette séance a ainsi permis de faire apparaître, par-delà les convergences apparentes entre Moscou et Pékin dans leur contestation de l'ordre libéral, les singularités des régimes narratifs respectifs et les logiques de sens et de pouvoir qui les sous-tendent.

Paul CHARON

3 novembre : Conférence-débat « La gauche et l'armée en France de mai 1968 à nos jours ».



Le 3 novembre 2025, à l'occasion de la parution de l'ouvrage de [Maxime Launay](#), *La Gauche et l'armée en France. De mai 1968 à nos jours*, l'IRSEM a organisé une conférence-débat sur les liens entre les familles politiques de la gauche et le monde militaire au cours du dernier demi-siècle. Après une introduction de [Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM, et une présentation du livre par l'auteur, la parole a été donnée à Louis Gautier, ancien Secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN), professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de la Chaire « Grands enjeux stratégiques contemporains ». Les trois intervenants ont discuté la thèse principale du livre, celle d'une évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagoniste, vers un consensus sur la défense nationale.

Plusieurs scissions temporelles sont en effet identifiées entre la crise antimilitariste qui a contribué à fortement politiser ces questions au lendemain de Mai 68 (que l'on pense, par exemple, aux contestations du service national ou aux critiques des ventes d'armes) jusqu'à la banalisation des relations à partir de 1981 avec l'arrivée des socialistes au pouvoir. Au cœur de ces débats, l'acceptation ou non de la dissuasion nucléaire française suscite des divisions à gauche, avant que les partis de gouvernement (PS, PCF) ne s'y rallient. Dans l'opposition, la gauche de gouver-

nement s'empare ainsi du sujet militaire grâce à son travail de réseaux (tant officiels qu'officiels), mettant en scène une grande diversité d'acteurs, autant politiques que syndicalistes et associatifs.

Le tournant s'opère définitivement en 1981 lorsque François Mitterrand entérine l'armement nucléaire. Plus généralement, la gauche entend réformer l'institution militaire (à l'exemple de la libéralisation de l'objection de conscience et de la suppression des tribunaux militaires) sans pour autant reprendre toutes les idées issues de Mai 68, contribuant à dépolitisier et dépassionner les questions militaires. La gauche antinucléaire, pacifiste et libertaire, désormais moins audible, est marginalisée dans un contexte où le débat public sur ces sujets décline.

Un autre tournant s'observe en 1996-1997 avec la suspension du service militaire, décidée par Jacques Chirac mais votée et mise en œuvre par la « gauche plurielle ». Les questions de défense sont dès lors pleinement désidéologisées, la gauche ne proposant plus un modèle alternatif par rapport à l'héritage jaurésien de la nation en armes.

Le lien entre la gauche et l'armée en France a aussi été exploré pendant la conférence à travers la présence de « Sentinelle » sur le territoire national, un dispositif inédit après les attentats de 2015 décidé sous le quinquennat de François Hollande. Symbole du rapport décomplexé entre la gauche et l'armée, il traduit l'évolution fondamentale de cette relation depuis la fin de la guerre d'Algérie. Pour clore le débat, les échanges avec l'audience, riches et animés, ont porté notamment sur la question de la place respective de la gauche et des officiers dans les débats actuels, sur les clivages politiques autour de la défense européenne ou encore sur l'anticommunisme pendant la guerre froide.

Marie GRAMMELSPACHER

5 novembre : Conférence « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? »

La conférence a eu lieu à l'École normale catholique le 5 novembre 2025 et a été organisée par Pierre Verluise et [Maud Quessard](#) avec l'appui de Diploweb.com, ENC, IRSEM, OPEXAM, Politique américaine et Centre géopolitique. Elle a réuni cinq conférenciers autour de la question « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? »

Élisa Chelle, spécialiste des États-Unis, des politiques sociales et du populisme, a débuté par une analyse du raisonnement de cette politique en trois points : la coercition à faible coût, le bilatéralisme transactionnel et le chauvinisme de la politique de l'America First. À la suite d'une

transition sur le populisme, [David Cadier](#) – spécialiste des politiques étrangères et de sécurité des États européens à l'IRSEM – a argué que la politique étrangère américaine a évolué de « quoi qu'il en coûte » à « qu'est-ce qu'on a à gagner ? », soulignant une politisation et personnalisation qui a des implications pour l'Europe et l'Ukraine. Jean-Baptiste Velut, spécialiste de l'économie américaine, des politiques commerciales et des relations États-marché, a poursuivi en se focalisant sur les dimensions économiques et sécuritaires pour mettre en évidence que si la politique étrangère sous Trump s'éloigne des logiques d'alliances traditionnelles, son arsenalisation à des fins économiques démontre une continuité historique. [Clément Renault](#), chercheur « renseignement, guerre et stratégie » au sein de l'IRSEM, s'est ensuite penché sur l'imprévisibilité, la politisation et la réorientation tant interne qu'externe du renseignement américain, et sur les complications diplomatiques qui en résultent. Maud Quessard, directrice du domaine Europe, Espace transatlantique, Russie de l'IRSEM, a clos la discussion avec une réflexion sur les nouveaux acteurs du sharp power qui propagent un message identitaire, une diplomatie post-institutionnelle et la fin assumée d'un projet politique mondial au profit de la privatisation de la parole de l'État.

Clara HÉNOUX

13 novembre : Séminaire « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », avec le Pr Hourquebie.



Tout pouvoir politique, quelle que soit sa configuration, s'inscrit nécessairement dans un cadre normatif, principalement constitutionnel. Malgré les profondes transformations et recompositions institutionnelles que connaît le continent africain, les élites continuent, en dernière instance, de mobiliser la constitution. L'Afrique contemporaine, avec 54 pays aux trajectoires institutionnelles variées, alterne ainsi entre démocraties stables et régimes autoritaires, monarchies ou États en crise. Entre

2020 et 2025, une vague de coups d'État – surtout en Afrique de l'Ouest et centrale – a donné lieu à des processus de « légalisation » post-putsch (référendums, élections contrôlées), transformant les institutions en outils de consolidation du pouvoir plutôt qu'en garantes de la démocratie. Les régimes autoritaires, soutenus par des acteurs externes exploitent alors des récits « souverainistes » et sécuritaires pour justifier leur mainmise, affaiblissant ainsi les contre-pouvoirs et rognant sur les libertés publiques. Certes, des contre-exemples existent avec des cours constitutionnelles qui résistent parfois, en garantissant, par exemple, des processus électoraux transparents et en limitant les éventuelles dérives présidentielles comme au Sénégal, en Zambie ou encore en Afrique du Sud. Toutefois, nonobstant les efforts de l'Union africaine et des juridictions régionales pour encadrer les changements constitutionnels, leur impact reste limité face à la multiplication des violations et au manque de mécanismes coercitifs efficaces.

En fait, les débats ont permis de poser une première grille de lecture des évolutions institutionnelles en cours sur le continent africain. Le principal interlocuteur, le professeur Hourquebie, a ainsi souligné trois tendances caractérisant actuellement les États en Afrique subsaharienne : i) un mouvement d'adoption des constitutions, ii) une succession électorale inédite liée aux ruptures constitutionnelles, iii) des coups d'État et manipulations constitutionnelles. En fait, les ordres constitutionnels sont actuellement en pleine mutation. Le constitutionnalisme « euphorique » des années 1990 s'est essoufflé, donnant lieu à un « désenchantement » constitutionnel. Alors que la constitution était un instrument de prévention, elle devient un instrument de crises à la faveur de distorsions. Les ordres constitutionnels sont alors soumis à plusieurs défis. D'abord, ils sont victimes de l'absence de culture de constitutionnalité : la constitution n'est pas intériorisée par la population et les acteurs politiques. Ensuite, les ordres constitutionnels sont aux prises de constitutions conflictogènes. Enfin, les constitutions sont victimes des excès de référence à la constitution : à force de recourir à la constitution, celle-ci décline entraînant une délégitimation de la norme constitutionnelle. Cela donne lieu à l'avènement d'un constitutionnalisme alternatif, la constitution entretenant alors un décalage avec la réalité – observation largement partagée par le panel présent.

Mathieu MÉRINO et Yaodja SÉNOU-DUMARTIN

21 novembre : Journée d'étude « La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique », Sorbonne Nouvelle-Université Paris 8-ICP-IRSEM.

La journée d'étude co-organisée par l'Université Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis et l'Institut Catholique de Paris, avec le soutien de l'IRSEM et de l'Observatoire de la politique extérieure américaine, s'est déroulée le 21 novembre 2025 autour du sujet « La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique ». Treize intervenants d'universités parisiennes et étrangères ont analysé les nouvelles perspectives qu'impose le retour de Donald Trump à la Maison Blanche pour les relations extérieures des États-Unis, et plus particulièrement pour celles de l'Asie-Pacifique.

L'intérêt s'est porté sur l'impact des nouveaux bouleversements vis-à-vis des partenariats économiques et stratégiques, notamment à travers l'AUKUS, le Quad et l'OTAN, mais également sur les réactions des États concernés, rivaux comme alliés. Les perspectives et observations, avec une portée régionale et internationale, ont été riches : allant de la conception même de l'Indopacifique à travers la politique étrangère de différents pays aux polarités et nouvelles dynamiques discursives qui régissent les relations internationales, en passant par les reconfigurations d'alliances face à un nexus sécurité-commerce à l'épreuve du bilatéralisme transactionnel, du protectionnisme et de politiques américaines, elles-mêmes à l'intersection entre désengagement stratégique, rejet du multilatéralisme et endiguement de la puissance chinoise.

Clara HÉNOUX

21 novembre : Séminaire « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations : 4. Les élites russes face à la guerre : l'analyse d'un journaliste politique russe », avec Andreï Pertsev, IRSEM-ISP.

Le 21 novembre 2025, Andreï Pertsev intervenait à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP, Nanterre) dans le cadre de la 4^e séance du cycle de séminaires IRSEM-ISP « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations », coordonné par Anna Colin Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP), Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP) Céline Marangé (IRSEM) et Victor Violier (IRSEM). Intitulée « Les élites russes face à la guerre : analyse d'un journaliste politique russe », la séance organisée au format hybride a rassemblé 45 participants. Andreï Pertsev est journaliste politique et travaille pour le journal indépendant russe Meduza.

À rebours de la distinction classique entre technocrates et siloviki, il a proposé une vision plus nuancée et parfois contre-intuitive de ces groupes qu'il suit depuis plusieurs années. Préférant parler de groupes d'influence qu'il faut saisir par leurs ressources, il a d'abord minutieusement développé le cas d'un de ces groupes, décrit comme de plus en plus influent en politique, et réuni autour des frères Kovaltchouk, Iouri et Mikhaïl, physiciens de formation devenus entrepreneurs, et de Sergueï Kirienko, passé de la direction de Rosatom à l'Administration présidentielle. Il est ensuite notamment revenu sur l'administration présidentielle dont il a déconstruit l'homogénéité putative, puis sur le positionnement des différents acteurs et groupes élitaires vis-à-vis de la guerre et les bénéfices qu'ils en tirent, ou non, esquissant un tableau contrasté, comprenant des « gagnants » et des « perdants » de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine depuis février 2022. La très riche expérience d'Andreï Pertsev a enfin donné lieu à des échanges stimulants, sur des sujets plus variés bien qu'à partir du thème du jour, avec l'ensemble des participants du séminaire.

La prochaine séance du cycle de séminaires « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » aura lieu le vendredi 6 février 2026.

Victor VIOLIER

24 novembre : « Fabulae Mundi : 3. Archéologie des récits stratégiques en relations internationales – Une autre histoire du réalisme ».

« Fabulae Mundi » a consacré cette séance à une relecture du réalisme en relations internationales à partir de la notion de récit stratégique. Élie Baranets, chercheur Sécurité internationale à l'IRSEM, a défendu l'idée que le réalisme n'a jamais été indifférent aux récits, mais qu'il s'est en réalité construit dans un dialogue constant avec eux. Dans un premier temps, il est revenu sur *The Twenty Years' Crisis* d'E. H. Carr, souvent présenté à la fois comme un texte « anti-utopiste » et comme l'acte de naissance du réalisme en relations internationales. Relu à la lumière des travaux contemporains sur les récits stratégiques, ce livre apparaît comme une théorie implicite de ces récits : Carr y met au jour leur rôle de légitimation, leur inscription dans des institutions, leur dimension performative, ainsi que les conditions sociales de leur réception. Carr souligne la vulnérabilité de ces récits lorsque les discours dominants ne correspondent plus aux expériences et aux attentes des sociétés. Cette relecture conduit à proposer une révision de l'histoire « canonique » du réalisme.

Dans un second temps, Baranets a retracé une généalogie de la pensée réaliste, de Niebuhr et Morgenthau jusqu'à

Waltz, Gilpin et Mearsheimer. Il a montré que, sous des formes diverses, ces auteurs structurent leur réflexion autour de schèmes que l'on peut qualifier de proto-récits tragiques : retour des mêmes dilemmes, caractère irréversible de certaines décisions, décalage croissant entre ordre international et répartition de la puissance, engrenages stratégiques sans véritable issue. Même là où le récit explicite est mis à distance, notamment chez Waltz, la théorie produit un effet de tragédie qui confère au réalisme une forme de narrativité implicite et prépare le terrain pour une approche plus ouvertement narrative. Chez Gilpin puis Mearsheimer, la mise en intrigue devient un ressort pleinement assumé de la réflexion.

Élie BARANETS

25 novembre : Journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation ».

[Yves Auffret](#), [Carine Pina](#) et [Victor Violier](#) organisaient, le 25 novembre dernier, une journée d'étude interne consacrée aux théories de la sécurisation et à leur mobilisation dans les travaux des chercheurs de l'Institut. Se voulant un espace de discussion scientifique transdomaine permettant de confronter des cas variés au concept (et théories) de la sécurisation et ses prolongements, cette journée était structurée autour de communications courtes suivies d'un important temps dédié à la discussion. Pour ce faire, trois chercheurs extérieurs avaient été conviés.

La matinée a ainsi réuni les interventions d'Yves Auffret, de [Marine De Guglielmo Weber](#) et de [Béatrice Hainaut](#). Leurs présentations ont été discutées par Stéphane Baele, professeur en études internationales à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain) et Eric Sangar, maître de conférences HDR en science politique à Sciences Po Lille. L'après-midi, discutée par Stéphane Baele et Damien Simmoneau, maître de conférences en science politique à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), s'est articulée autour des présentations de Victor Violier, d'[Audrey Pluta](#), de Carine Pina et de [David Cadier](#).

Les échanges tout au long de la journée ont permis d'examiner, par l'entrée des théories de la sécurisation et en se positionnant par rapport à cette littérature, divers enjeux stratégiques. Ont successivement été abordées les thématiques suivantes : la protection de l'information, les implications sécuritaires du changement climatique, les enjeux liés aux activités spatiales, l'expertise américaine de la Russie contemporaine, la régulation de l'ordre en Tunisie post-2011, les communautés chinoises outre-mer ainsi que les processus de géopolitisation.

Yves AUFFRET, Carine PINA et Victor VIOLIER

26 novembre : Conférence en ligne sur le renseignement : « La puissance et l'ombre. 250 ans de guerres secrètes de l'Amérique », avec Raphaël Ramos.

La septième conférence du cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement s'est tenue le 26 novembre 2025 à 18h30. Raphaël Ramos, docteur en histoire, chercheur associé à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, spécialiste de l'histoire du renseignement et de la politique de sécurité nationale des États-Unis en était l'invité. Il a présenté son livre intitulé *La puissance et l'ombre : 250 ans de guerres secrètes de l'Amérique* paru au mois de septembre aux éditions du Cerf. Cette conférence a permis d'explorer les éléments structurants de l'histoire du renseignement américain et les singularités de son fonctionnement : entre secret et publicité, inscription précoce dans le droit et prérogatives opérationnelles larges, entre politisation et insertion directe dans l'appareil de sécurité national. Près de 50 personnes ont assisté à cette conférence en ligne. Le cycle 2025 aura ainsi, au fil des sept conférences, réuni des centaines d'auditeurs autour des travaux de recherche les plus en pointe sur le renseignement en France et à l'étranger. Il sera reconduit en 2026.

Clément RENAULT

IRSEM EUROPE

3 novembre : Brown Bag Seminar « *Breaking the Eurobond Taboo: Constructing Common European Debt for Future Economic and Geopolitical Challenges* », avec Tom Massart (ULB) et Sylvie Mately (Institut Jacques Delors).

Comment expliquer que l'Union européenne, longtemps rétive à toute forme de dette commune, ait finalement brisé ce tabou pendant la pandémie et envisage aujourd'hui d'y recourir à nouveau ? C'est à cette question que s'est consacré le Brown Bag Seminar animé par Dr Tom Massart (ULB), aux côtés de Sylvie Mately (Institut Jacques Delors). À partir de ses travaux doctoraux, Tom Massart a montré combien la notion de « dette commune » demeure polysémique, mobilisée par les acteurs européens pour légitimer des visions divergentes de l'intégration. Depuis la crise du covid, son cadrage a glissé de la morale budgétaire vers l'identité politique : elle devient le symbole d'une finalité partagée et d'une interdépendance assumée. Sur le plan stratégique, le débat s'éloigne désormais de la seule transition verte pour englober la défense, la compétitivité, l'élargissement et la résilience technologique. Autant d'enjeux qui révèlent la tension persistante entre ambitions européennes et rigueur nationale.

4 novembre : Conférence « *Evolving Landscape, (Re)thinking Europe's Security Role in the Indo-Pacific* », en collaboration avec la FRS, Sciences Po Paris et l'INALCO.



Ce mardi 4 novembre nous avons eu l'honneur de participer à l'organisation de la conférence annuelle de l'Observatoire du multilatéralisme en Indopacifique. Dans un Indo-Pacifique structuré par la rivalité sino-américaine, l'Europe cherche encore sa place. La conférence organisée

avec la Fondation pour la recherche stratégique, Sciences Po Paris ainsi que l'Institut national des langues et civilisations orientales a mis en lumière une réalité contrastée : si l'UE est clairement attendue dans la région, elle n'est pas encore perçue comme un véritable acteur de sécurité. Les demandes régionales sont, elles, pourtant nombreuses.

18 novembre : Brown Bag Seminar China Focus « *China's Expanding Influence Operations: A Threat for European Sovereignty* », avec Étienne Soula (German Marshall Fund) et Zsuzsa Anna Ferenczy (Wilfried Martens Center).

L'ingérence étrangère de la Chine en Europe devient de plus en plus sophistiquée, cherchant à façonnner les récits publics, à influencer les systèmes politiques et à diffuser des normes autoritaires. Par la captation d'élites, la manipulation de l'information, la coercition économique ou encore l'exportation de technologies de surveillance, le Parti-État étend son influence via des réseaux opaques liés au Front uni et aux entreprises publiques. Grâce à l'expertise apportée par Étienne Soula, spécialiste des ingérences chinoises et russes et responsable de l'Authoritarian Interference Tracker du German Marshall Fund (GMF), ce séminaire a permis d'analyser comment Pékin instrumentalise le commerce, la technologie et les diasporas pour accroître son pouvoir politique.

20 novembre : Brown Bag Seminar Asie centrale « *Small States Under Strain: Central Asia's Foreign Policy in an Era of Great-Power Rivalry* », avec Ikboljon Qoraboyev (Centre for Global and Regional Governance – CEGREG [Kazakhstan]).



Comment les petits États d'Asie centrale naviguent-ils dans un environnement géopolitique marqué par le retour des grandes rivalités ? Pr Ikboljon Qoraboyev (CEGREG, Kazakhstan) a présenté une analyse fine de l'adaptation du

Kazakhstan et de l'Ouzbékistan face à la pression croissante des puissances extérieures. Alors que la période post-guerre froide avait permis l'émergence d'une diplomatie multivectorielle audacieuse, la militarisation des interdépendances réduit désormais leur marge de manœuvre. Pourtant, loin de se replier, ces États choisissent une stratégie d'agilité : diversification des partenariats, recherche de protection, pragmatisme offensif et « silence stratégique ». Leur résilience s'explique aussi par l'importance géopolitique croissante de la région, devenue un nœud essentiel des routes énergétiques et logistiques eurasiatiques. L'Asie centrale n'apparaît plus comme un simple espace tampon, mais comme un acteur stratégique à part entière.

27 novembre : Conférence « Drones over Europe: Security and Regulatory Dimensions », en collaboration avec le Peace Research Institute Oslo (PRIO).

Au cours des derniers mois, un nombre inédit d'intrusions de drones dans l'espace aérien de plusieurs pays de l'Union européenne a provoqué d'importantes perturbations et suscité des appels à des mesures concrètes, tant au niveau national qu'européen. La nouvelle *EU Readiness Roadmap 2030*, présentée en octobre, introduit ainsi l'initiative *Drone Defence*, qui vise à renforcer la protection du flanc oriental de l'Europe. Le projet *RegulAIR*, financé par le Conseil norvégien de la recherche et dirigé par Bruno Oliveira Martins au sein du PRIO, s'est précisément penché sur l'intégration des drones dans les espaces aériens norvégien et européen. Il analyse les initiatives réglementaires, les enjeux sociaux et éthiques, ainsi que les questions de sécurité soulevées par la prolifération des drones depuis les premières actions menées par l'UE en 2014. Lors de cette demi-journée de conférence, l'équipe du projet a présenté ses principaux résultats et les a discutés avec des invités de premier plan, tels que le général de corps aérien Cyril Carcy, représentant militaire de la France auprès de l'OTAN et de l'UE, ou encore Jukka Savo de la Direction générale de la mobilité et des transports de la Commission européenne.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



CNE Yves AUFFRET

- Communication : « Cybersécurité et intelligence artificielle », colloque « Intelligence artificielle et droit international », Faculté de droit de l'Université de Toulon, 14 novembre 2025.

- Organisation, avec Victor Violier et Carine Pina, de la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » et communication « Sécurisation de l'information », IRSEM, 25 novembre 2025.



Elie BARANETS

- Intervention : « La gouvernance démocratique comme facteur de sécurité/stabilité ? », conférence Gouvernance démocratique et sécurité internationale, Université de Bordeaux, 18 novembre 2025.

- Intervention : « Archéologie des récits stratégiques en Relations internationales : une autre histoire du réalisme », séminaire *Fabulae Mundi*, IRSEM, 24 novembre 2025.



David CADIER

- Organisation et animation d'une réunion fermée autour de Matthew Rojansky, « La politique de l'administration Trump à l'égard de la guerre Russie-Ukraine : ressorts et évolutions », IRSEM, 5 novembre 2025.

- Intervention à la table ronde « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril », organisée par Diploweb et l'OPEXAM, avec Maud Quessard, Clément Renault, Elisa Chelle et Jean-Baptiste Velut, 5 novembre 2025.

- Intervention à la table ronde « In Tandem: The Future of Deterrence and Diplomacy », conférence « Peace After Tomorrow: The Future of Conflict Prevention », co-organisée par l'International Crisis Group et le Service européen d'action extérieure (SEAE), Bruxelles, 13 novembre 2025.

- Intervention à la table ronde « Europe's geopolitical relevance a year into Trump's second term » organisée par la Sciences Po American Foundation, 24 novembre 2025.

- Participation et contribution à la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » organisé par Yves Auffret, Carine Pina et Victor Violier, IRSEM, 25 novembre 2025.

- Participation à l'émission *Sens Public* : « [Ukraine : plan de paix ou capitulation ?](#) », Public Sénat, 27 novembre 2025.

- Interview : « S'armer, est-ce se protéger ? », entretiens croisés avec Olivier Schmitt et Ioulia Shukhan, *Kometa*, 10, novembre 2025.



Paul CHARON

- Organisation et animation du séminaire de recherche « *Fabulae Mundi : 2. Architectures narratives de la multipolarité : Analyse comparative des discours officiels chinois et russes* », intervention aux côtés de Maxime Audinet, IRSEM, 3 novembre 2025.

- Invité, avec Côme Allard, de l'émission « *Les dessous de l'infox* » : « [Baybridge : un projet d'influence chinoise, aussi ambitieux que défaillant](#) », RFI, 7 novembre 2025.

- Conférence : « *The Secret World – The Chinese Way of Intelligence* », King's College London, 13 novembre 2025.

- Conférence : « *Is there a Chinese intelligence culture?* », dans le cadre de « *The EU Intelligence Framework: Strategic Developments and Challenges* », Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN) et Intelligence College in Europe (ICE), Paris, École militaire, 14 novembre 2025.

- Participation à la seconde journée du groupe de travail sur les enjeux (géo)-politiques de la gouvernance du numérique, CNRS-SHS, Institut des systèmes complexes de Paris Île-de-France, 17 novembre 2025.

- Présentation : « *La logique sérielle de la désinformation. Pourquoi le fact-checking est impuissant* », colloque « *Gouvernance démocratique et sécurité internationale* », Université de Bordeaux, 17-18 novembre 2025.

- Invité du 58^e épisode du balado [Conseils de sécurité](#), animé par le Réseau d'analyse stratégique, 18 novembre 2025.

- Présentation : « *La fabrique discursive de la multipolarité : reconfiguration chinoise des imaginaires géopolitiques et émergence d'un contre-modèle normatif face au "choc Trump"* », Journée d'étude « *La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique* », Sorbonne Nouvelle, 21 novembre 2025.

- Organisation et animation du séminaire de recherche « *Fabulae Mundi : 3. Archéologie des récits stratégiques en Relations internationales : une autre histoire du réalisme* », présentation d'Élie Baranets, 3 novembre 2025.

Washington : qu'attend le prince héritier saoudien des Américains ? », *Ouest-France*, 18 novembre 2025.



Martial FOUCAULT

- Ouverture de la conférence « *La gauche et l'armée* », avec Maxime Launay et Louis Gauthier, École militaire, 3 novembre 2025.

- Conférence sur les transformations géopolitiques du monde, journée de la jeunesse, ACADEM, 4 novembre 2025.

- Invité à l'émission « *Sens public* » : « *Ingérence étrangère et scrutin municipal* », Public Sénat, 4 novembre 2025.

- Participation à une table avec la ministre Alice Rufo et des think tanks européens à IRSEM Europe, Bruxelles, 14 novembre 2025.

- Intervention sur le thème « *Engagement de la jeunesse* » dans le cadre du séminaire annuel « *Communication* » de la DICOD, École militaire, 17 novembre 2025.

- Participation et modération de la session « *Policy Session on Economic Security and Critical Minerals* », conférence « *The Scramble for Critical Minerals* », FERDI, IRD, CNRS et Oxford Review of Economic Policy, 26-27 novembre 2025.

- Tribune : « [L'objectif du service national volontaire est d'affirmer le lien entre nos armées et la nation](#) », *Le Monde*, 28 novembre 2025.



Marine de GUGLIELMO WEBER

- Intervention : « *Modifier le climat, modifier la météo, quels enjeux de défense ?* » lors de l'événement AQUAFLUX, Deftech Days, organisé par Armasuisse, Sierre (Suisse), 5 novembre 2025.

- Intervention dans l'émission « *La Science CQFD* » : « *Géo-ingénierie : peut-on mener le climat à la baguette ?* », France Culture, 10 novembre 2025.

- Intervention lors de la table ronde « *Faut-il réparer le climat ? La géo-ingénierie en débat* », Médiathèque de Metz, 22 novembre 2025.

- Publication : « *Guerre et paix dans les nuées* », *Reliefs*, 22 novembre 2025.

- Intervention dans l'émission « *La Terre au Carré* » : « *Lorsque le changement climatique exacerbe les conflits* », avec Dominique Bourg, France Inter, 25 novembre 2025.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Publication : « [Ce que Mohammed Ben Salman cherche à Washington](#) », *Orient XXI*, 16 novembre 2025.

- Interviewée par Pascaline David, « *Mohammed ben Salmane en visite à*



CNE Béatrice HAINAUT

- Participation au forum sur la sécurité internationale au sein du panel « Space Between Securitization and the Astropolitical Needs for Security », organisé par le [CASSIS - Center for Advanced Security, Strategic and Integration Studies](#), The University of Bonn, Allemagne, 29-31 octobre 2025.
- Modération du panel « Améliorer la souveraineté numérique européenne », colloque ALUMNI ONERA, Paris, 5 novembre 2025.
- Intervention au sein du panel « The New Space Race: private rockets, public goals ? », conférence « [Current Geopolitical Challenges and Threats: International Order in the 21st Century](#) », Académie polonaise des sciences - Centre scientifique de Paris, 23 novembre 2025.
- Formation dispensée intitulée « Space Strategies » à destination d'officiers étrangers, Salon-de-Provence, 20-21 novembre 2025.
- Intervention : « La sécurisation des activités spatiales », journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation », IRSEM, Paris, 25 novembre 2025.



Maxime LAUNAY

- Publication : « [Le retour du service militaire en Europe – De la suppression des conscriptions après la fin de la guerre froide à leur rétablissement relatif depuis 2022](#) », Étude 128, IRSEM, novembre 2025.

- Conférence-débat à l'occasion de la sortie du livre *La gauche et l'armée en France. De Mai 68 à nos jours*, avec Martial Foucault et Louis Gautier, École militaire, 3 novembre 2025.

- Intervention lors de la « Journée de sensibilisation Jeunesse » organisée par l'ACADEM, École militaire, 4 novembre 2025.

- Présentation : « Le retour du service militaire en Europe », Petit-déjeuner ACADEM, École militaire, 14 novembre 2025.

- Conférence-débat : « La gauche et l'armée : de l'anti-militarisme au consensus sur la défense ? », avec Hélène Conway-Mouret, Jean-Numa Ducange et Axel Nicolas, Fondation Jean-Jaurès, 17 novembre 2025.

- Interview par Clément Daniez, « [Le renforcement du lien armée-jeunesse pourrait susciter des critiques à gauche](#) », *L'Opinion*, 25 novembre 2025.

- Interview par Guillaume Erner, « [Europe : le grand retour du service militaire ?](#) », « [Les enjeux internationaux](#) », *France Culture*, 26 novembre 2025.

- Tribune : « [Le discours du général Mandon s'inscrit dans la droite ligne de la loi de programmation militaire 2024-2030](#) », *Le Monde*, 27 novembre 2025.

- Interview par Ronan Planchon, « [De mai 68 à la guerre en Ukraine, comment la position de la gauche sur l'armée a-t-elle évolué ?](#) », *Le Figaro*, 27 novembre 2025.

- Interview par Elisabeth Allain, « [France : les enjeux du nouveau “service national” militaire pour les volontaires](#) », *France 24*, 27 novembre 2025.

- Cité dans Ilyes Ramdani, « [Service national : Macron et la stratégie de la militarisation](#) », *Mediapart*, 27 novembre 2025.

- Cité dans Florent Bascoul et Théophile Magoria, « [Service militaire obligatoire ou volontaire ? Chez nos voisins européens : plus on va vers l'Est, plus les pays sont sensibles à la menace](#) », *BFMTV*, 27 novembre 2025.

- Cité dans Samuel Ravier-Regnat, « [En Europe, une dynamique globale de mobilisation](#) », *Libération*, 28 novembre 2025.

- Cité dans Isabelle Cornaz, « [L'Europe se réarme et la gauche est mal prise](#) », *RTS*, 28 novembre 2025.

- Communication : « Indépendance nationale ou désarmement unilatéral ? Michel Rocard et la dissuasion nucléaire », colloque « Identité, souveraineté et interdépendances : l'approche de Michel Rocard », *Sénat*, 28 novembre 2025.



Marie HILIQUIN

- Publication : « La Chine face à la décroissance : effets territoriaux et modèle en tension », dans Éloïse Libourel (dir.), [Les territoires de la décroissance](#), Atlande, 2025.
- Intervention [en ligne] lors d'un séminaire de méthodologie sur le postdoctorat au Centre Thucydide, Paris, 4 novembre 2025.
- Organisation de la journée d'études « Recompositions géopolitiques en Asie centrale », Lille, 19 novembre 2025.
- Participation au séminaire « Capacity Building on the Impact of the Security Assessment in the Indo-Pacific in Germany, the EU and ASEAN » de la Konrad Adenauer Stiftung (Bureau de Singapour), Cadenabbia, Italie, 19-22 novembre 2025.
- Participation à la conférence Confluence « La Chine, entre ordre intérieur et désordre global », Bruxelles, 26 novembre 2025.



Isabelle LAFARGUE

- Publication : « [Irak, un long chemin vers la réhabilitation](#) », Note de recherche 149, IRSEM, 20 novembre 2025.

- Cité dans Victor Mérat, « [“Ça fait déjà trois ans que je pense à m'engager” : ces jeunes Français volontaires pour le service national, par patriotisme ou sens du devoir](#) », *Le Figaro*, 29 novembre 2025.
- Entretien avec Alexandre Jubelin et André Loez, « [La gauche et l'armée en France, du Larzac au Rainbow Warrior](#) », *Le Collimateur – Le Fil de l'épée*, n° 45, 29 novembre 2025.



Alexandre LAURET

- Participation au séminaire Afrique « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel », IRSEM, École militaire, 13 novembre 2025.
- Participation à la table ronde « Sociologie des migrations », Université de Lille, 18 novembre 2025.
- Présentation des travaux de recherche : « La Chine en Afrique : des diplomatisations alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires » à l'École de guerre-Terre, École militaire, 24 novembre 2025.



Céline MARANGÉ

- Publication : avec Susan Stewart (dir.), [The Tipping Point. An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia](#), SWP Research Paper, 2025/RP 05, novembre 2025.
- Publication : avec Susan Stewart, « [Introduction: European Security in Light of Incompatible Ukrainian and Russian Objectives](#) » (p. 5-8) et « [Conclusion: Russia Is out, Ukraine Is in – The Future of European Security](#) » (p. 88-94), dans C. Marangé, S. Stewart (dir.), *The Tipping Point. An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia*, SWP Research Paper, 2025/RP 05, novembre 2025.
- Publication : « [Russia against the European Security Order: From Contestation to Coercion](#) » (p. 9-15) et « [France: Strengthening Europe to Deter Russia and Become Self-reliant](#) » (p. 50-56), dans C. Marangé, S. Stewart (dir.), *The Tipping Point. An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia*, SWP Research Paper, 2025/RP 05, novembre 2025.
- Participation au panel « What Strategic Priority Does Ukraine's Accession Hold for Germany and the EU in Light of Current Geopolitical Developments? », conférence « [Geopolitical Zeitenwende? Ukraine and the Future of the EU](#) » organisée par le Center for Liberal Modernity (LibMod) en collaboration avec la Konrad-Adenauer-

Stiftung (KAS), Académie de la KAS, Berlin, 12 novembre 2025.

- Participation au podcast « [Indispensable: Why Ukraine is becoming a fundamental part of the future European security architecture](#) », avec Kai-Olaf Lang et Susan Stewart, SWP Podcast 2025/eP 04, 18 novembre 2025.
- Participation au débat « [L'Ukraine en danger sur tous les fronts](#) », *Le Club – Le Figaro International*, émission animée par Philippe Gélie, 25 novembre 2025.



Mathieu MÉRINO

- Publication : « États-Unis – Afrique : regain d'intérêt sur fond de politique transactionnelle », *Diplomatie*, 136, « Les États-Unis de Donald Trump : une puissance prédatrice en déclin ? », novembre-décembre 2025, 3 novembre 2025, p. 64-67.

- Contribution au groupe de travail « Exercice prospective Ouganda », Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), 12 novembre 2025.
- Co-animation du séminaire Afrique/Stratégies, normes et doctrines « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », avec Pr Fabrice Hourquebie (Université de Bordeaux), Christophe Boisbouvier (service Afrique de RFI) et Florence Ganoux (experte juridique et électorale auprès d'organisations internationales), IRSEM, 13 novembre 2025.



Philippe PERCHOC

- Intervention : « La crédibilité de l'Europe de la défense et le rôle de la France dans cette architecture », devant des étudiants de Sciences Po Lyon, IRSEM Europe, 13 novembre 2025.



Carine PINA

- Terrain de recherche en Malaisie et en Chine, 27 octobre- 18 novembre 2025.
- Intervention : « Les relations internationales de la RPC (1949-2000) », ICP FASSE-Licence L3-RI, 24 novembre 2025.
- Co-organisation, avec Victor Violier et Yves Auffret, de la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » et intervention « La sécurisation des communautés chinoises outre-mer », IRSEM, 25 novembre 2025.



Maud QUESSARD

- Invitée à l'émission « Sens public », présentée par Thomas Hugues, « Galaxie Trump : cette Amérique qui nous déteste », Public Sénat, 2 novembre 2025.
- Co-organisation de la conférence « Les États-Unis : une puissance prédatrice ou en péril » et communication : « Trump 2.0 et la fin du soft power ? Les nouveaux acteurs du sharp power américain », OPEXAM- Diploweb, Paris, ENC BLOMET, 5 novembre 2025.
- Entretien dans la *Folha de São Paulo* avec Patricia Campos Mello et Maxime Audinet, 6 novembre 2025.
- Invitée à l'émission « Affaires étrangères » de Christine Ockrent, « [Trump et l'Amérique latine : le nouveau front](#) », France Culture, 8 novembre 2025.
- Entretien avec Hubert Leclercq, « Dans la crise avec le Nigeria, la diplomatie de la désinformation de Trump », *La Libre Belgique*, 8-9 novembre 2025.
- Publication : « Les États désunis : sécession douce ou recomposition du pacte fédéral ? » (p. 42-44) ; « La présidence impériale de Donald Trump : une diplomatie spectacle au détriment de la paix en Ukraine » (p. 54-57) ; « L'armée sous Trump II : devoir militaire ou loyauté politique ? » (p. 57-58), *Diplomatie*, 136, dossier spécial « Politique étrangère des États-Unis » avec l'OPEXAM, novembre-décembre 2025, p. 37-67.
- Conférence : « Géopolitique du trumpisme et puissance sans principe », IHEDN Aquitaine-CNAM, Bordeaux, 18 novembre 2025.
- Intervention : « Le choc Trump et l'Indopacifique », conférence « La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique », Sorbonne Nouvelle Université-OPEXAM-Paris 8-ICP, 21 novembre 2025.
- Entretien avec Victor Mérat, « Donald Trump poursuit sa stratégie d'intimidation face au Venezuela », *Le Figaro*, 22 novembre 2025.
- Participation à la table ronde *Le Monde*, « [Fake News, désinformation : la première guerre mondiale des mots](#) », animée par Thomas Wieder, avec Amélie Ferey, Benoît Loutrel, Festival du film d'histoire de Pessac, « Secrets et mensonges », 23 novembre 2025.
- Invitée à « Culture de l'info » : « [Face au plan de paix américain pour l'Ukraine, les Européens avancent prudemment](#) », France Culture, 24 novembre 2025.
- Participation à la conférence-débat « Quand le mensonge fait campagne : identifier et contrer la désinformation stratégique », CPP Grand Format, avec France Info, Sciences Po Bordeaux, 25 novembre 2025.



Tanguy QUIDELLEUR

- Publication : « [Bénin – Derrière le mirage de stabilité : Conflits armés transnationaux et fractures internes](#) », Note de recherche 150, IRSEM, 24 novembre 2025.



Clément RENAULT

- Intervention : « Coopérer avec l'imprévisible : la diplomatie du renseignement dans le brouillard trumpien », table ronde « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? », OPEXAM-Diploweb, 5 novembre 2025.
- Organisation de la cinquième séance du séminaire de recherche fermé sur le renseignement, IRSEM, 6 novembre 2025.
- Publication : « [Red Hands in Paris: A Small Act of Vandalism in a Big Russian Strategy](#) », *War on the Rocks*, 20 novembre 2025.
- Conférence : « [From Intelligence to Policy: Understanding the Inner Working of Intelligence Machineries](#) », cycle de formation IHEDN-Collège du renseignement en Europe, 12 novembre 2025.
- Interview sur les opérations d'espionnage russes en France, journal de 8h30, France Info, 26 novembre 2025.
- Organisation de la septième conférence du cycle annuel sur le renseignement [en ligne], avec Raphaël Ramos autour du livre *La puissance et l'ombre : 250 ans de guerres secrètes de l'Amérique*, 26 novembre 2025.
- Participation à l'émission « Sur le terrain » présentée par Loïc de La Mornais, « [Espions russes : la France dans le viseur ?](#) », France Info TV, 26 novembre 2025.



Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Intervention : « L'arsenal juridique français de lutte contre les ingérences étrangères », symposium « [Gouvernance démocratique & sécurité internationale](#) », Université de Bordeaux, 19 novembre 2025.
- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Alexandre Lauret, du séminaire Afrique « [Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique](#) », IRSEM, 13 novembre 2025.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cadre de comité à l'IHEDN pour la session SIIP 2025 (Session internationale pour l'Indopacifique), responsable du comité 6 : « Sécurité maritime, contrôle des routes maritimes et gouvernance des espaces océaniques », Paris, 17-21 novembre 2025.



Victor VIOLIER

- Participation au séminaire fermé (en anglais) autour de Matthew Rojansky « La politique de l'administration Trump à l'égard de la guerre Russie-Ukraine : ressorts et évolutions » organisé par David Cadier, IRSEM, 5 novembre 2025.

- Séjour de recherche dans le cadre du projet de recherche en cours « L'expertise US de la Russie contemporaine », San Francisco, 8-22 novembre 2025.

- Co-organisation et animation, avec Yves Auffret et Carine Pina, de la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » réunissant 7 chercheurs de l'IRSEM et 3 discutants invités, IRSEM, 25 novembre 2025.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

Gregory H. Winger, Miguel Alberto Gomez et Lauren Sukin, « Washington's Ironclad Commitments Are Rusting in the Indo-Pacific », War on the Rocks, 25 septembre 2025.

Les alliances ne peuvent survivre uniquement grâce au pouvoir de la rhétorique, selon Winger, Gomez et Sukin. Si les États-Unis ont tenté de rassurer leurs partenaires dans la région Indopacifique, notamment avec la réaffirmation d'un engagement « blindé » auprès des Philippines et la hausse des activités militaires à Palau, la politique étrangère de Washington ne convainc pas. De même, alors que la politique vis-à-vis de la Chine se dessine, le « faux sens de continuité » et l'érosion de la politique de coopération dans le cadre de la restructuration des institutions ne font que semer le doute. Entre demandes de participations plus importantes, nouvelles réglementations et réduction du personnel diplomatique et militaire, les incertitudes liées à l'engagement américain augmentent.

Les doutes augmentent à l'égard de la capacité des États-Unis à livrer les sous-marins à propulsion nucléaire comme énoncé dans le partenariat AUKUS. De plus, les équipes américaines chargées de la défense antimissile ont été redéployées de Corée du Sud vers le golfe Persique en juin 2025, ce qui a soulevé des questions quant à la valeur de l'alliance de la part de Séoul. L'analyse fait également mention des appels à l'achat de kits militaires « made in America » – qui s'aligne certes avec les priorités économiques des États-Unis, mais pas avec celles de ses partenaires.

Le Congrès devrait assumer sa part dans la gestion de la politique étrangère américaine avec des visites diplomatiques auprès des États concernés, en déployant le State Partnership Program de la Garde nationale à d'autres partenaires régionaux, mais surtout en mettant en pratique leurs pouvoirs, notamment budgétaires, vis-à-vis des capacités stratégiques des alliances, et en adressant les incertitudes qui résultent de la politique de la Maison Blanche. La coopération dans le domaine des nouvelles technologies devrait être approfondie et les alliés régionaux dotés d'une capacité industrielle renforcée devraient pouvoir produire des systèmes d'armes sous licence, invitant les États-Unis à construire une « trans-alliance » qui sécurise les chaînes d'approvisionnement.

Clara HÉNOUX

CORÉE DU SUD

Nicolas Jouan, « [Towards a New Axis of Security?](#) », Rand Corporation, 29 octobre 2025.

À l'aube de la détérioration de l'environnement sécuritaire international, la coopération entre l'Union européenne et la République de Corée – qui a débuté dans les années 1990, puis s'est développée économiquement (2001) et militairement (2024) – permet de mettre en évidence les nouvelles dynamiques de partenariats stratégiques. Dans une démarche qui s'oppose à la logique du slogan néo-conservateur *axis of evil*, Nicolas Jouan affirme que le dilemme auquel Bruxelles est confronté, c'est-à-dire approvisionner Kiev avec des ressources financières et matérielles malgré des capacités limitées, mène aujourd'hui à un réarmement et à l'ouverture à d'autres partenariats.

Avec ses livraisons militaires combinant rapidité, faibles coûts et interopérabilité avec les standards de l'OTAN, la coopération industrielle sud-coréenne constitue une alternative aux équivalents européens et états-uniens plus lents et onéreux. Bien que celle-ci ne soit pas dotée d'une même sophistication technologique avancée, elle permet de combler les lacunes en termes de capacités, notamment auprès de la Pologne, et offre des possibilités de production locale et de transfert de technologie attractives. La Corée du Sud s'illustre donc comme un pôle de production régionale, ce qui renforce la coopération transrégionale et la diversification des partenariats stratégiques, tout en débouchant sur des opportunités bilatérales et minilatérales qui incluent peu de compétition intra-alliance. Néanmoins, si cette coopération devrait durer au vu de la dépendance européenne, elle se confronte à quelques obstacles : l'autonomie stratégique de certains États européens, comme la Pologne, et la compétition avec d'autres producteurs émergents, comme la Turquie et la Chine.

C. H.

CHINE

Miles Yu, « [China Overplays Its Hand with Rare Earth Ultimatum](#) », Hudson Institute, 13 octobre 2025.

Comment expliquer la domination internationale de la Chine ? Selon Miles Yu, il ne s'agit pas d'un résultat issu d'une confrontation avec les États-Unis visant la parité, mais d'un conflit idéologique, intentionnel et coercitif entre Beijing et le reste du monde reposant sur un système de gestion de la dépendance. Ce bilan s'inscrit dans la décision du 9 octobre 2025 du Parti communiste chinois, qui requiert l'approbation de Beijing avant la vente de toute exportation internationale ou technologie qui contiendrait des terres rares d'origine chinoise.

Alors qu'elle contrôle 80 % à 90 % des réserves de terres rares après des décennies de contrôle d'exactions et de leur raffinement, la Chine se dote de la capacité de contrôler les technologies mondiales – allant des smartphones aux satellites, en passant par les systèmes d'armement. Cette instrumentalisation a déjà été observée face au Japon, lors d'un événement lié à la dispute territoriale des îles de Senkaku en 2010, la mesure d'interdiction d'exportation ayant in fine été jugée illégale par l'OMC en 2014.

Selon Yu, cette mesure coercitive est issue d'une logique ancienne selon laquelle la dépendance et le contrôle mènent à la domination internationale. Néanmoins, il observe qu'il s'agit également d'une faiblesse : comme à la suite du conflit l'opposant au Japon, l'instrumentalisation des ressources engendre la diversification d'approvisionnement des États dépendants, l'érosion de la confiance et donc à un déficit de sa crédibilité. Une réaction occidentale plus forte que l'imposition de sanctions et de droits de douanes est nécessaire afin de créer une alternative aux chaînes d'approvisionnement chinois.

C. H.